



Piet J.M. Pouw, Director Emerito do Instituto de Museologia da Reinwardt Academy em Amesterdão, função que ocupou durante 30 anos. foi também responsável pelo Master Internacional de Museologia.

Enquanto membro activo do ICOM (desde 1979), foi eleito membro da comissão executiva e mais tarde Presidente do Comité internacional para a Formação - ICTOP(1989-1995). Foi na qualidade de Presidente do ICTOP que participou na reunião conjunta MINOM-ICTOP organizada em Lisboa em 1991.

O Dr. Pouw ocupou ainda as funções de Tesoureiro do ICOM Internacional de 1995 a 2001. Dr Pouw

é ainda membro do Comité para a Deontologia Profissional do ICOM. Desde 1 de Março de 2007, O Dr. Pouw ocupa as funções de Secretário Geral Interino do ICOM Internacional em Paris.

LE CHANGEMENT ET LES INSTITUTIONS CULTURELLES ET MUSÉOLOGIQUES : L'ICOM ET LE CHANGEMENT

Piet Pouw

Interim Secretary General, International Council of Museums (ICOM)
Secrétaire général par intérim, Conseil international des musées (ICOM)

Je remercie Raul Mendez Lugo, le Président de MINOM et Alfredo Tinoco, le Président de MINOM-Portugal... Mesdames et messieurs, amis et collègues, c'est un honneur de représenter le Conseil international des musées aujourd'hui ici à Lisbonne pour l'ouverture d'un atelier qui promet d'être fructueux et instructif de tous les points de vue, notamment en nous esquissant les grandes lignes d'actions à mener en plus étroite collaboration.

Parmi les musées que les participants à cet atelier pourraient visiter dimanche, nous prenons note du "Museu nacional do azulejo" et de l'écomusée "Ecomuseu do Seixal". D'une part, un musée national présente à un public international une forme d'artisanat traditionnel et mondialement connu par des moyens muséologiques contemporains et d'autre part une communauté qui a fondé et qui gère l'écomusée s'attache à son patrimoine au sein de son territoire. La nouvelle muséologie s'étend entre les deux et constitue ainsi l'engin du changement à différents niveaux pour la communauté de musées internationaux. Ancrée dans les développements des années 70 et 80, notamment à l'ICOM, la nouvelle muséologie aujourd'hui bénéficie davantage d'une communauté mondiale ayant rattrapé le temps perdu à travers une panoplie de nouveaux instruments normatifs créés par l'UNESCO et l'ONU pour défendre les droits des peuples indigènes, y

compris celui de protéger et de promouvoir la diversité culturelle et la biodiversité, tout en tenant compte du savoir traditionnel, le patrimoine matériel et immatériel. L'ICOM s'est impliqué au cours de ces progrès au cours des années à différents niveaux et à différentes vitesses...

Récemment, lors de la réélection d'Alissandra Cummins à la présidence de l'ICOM à notre dernière Conférence générale au mois d'août, un ensemble de huit Résolutions furent votées par l'Assemblée générale pour sonner le glas du changement – un changement significatif - dans le chemin qu'emprunte l'ICOM dans le monde aujourd'hui. Adoptant une attitude sur des questions spécifiques, comme par exemple, contre la destruction incessante du patrimoine irakien (5.2) ou en avertissant bruyamment quant aux risques pour le patrimoine archéologique et pour les communautés vivants actuellement près du futur projet du haut barrage en Turquie (4.3), l'ICOM est déterminée à soutenir les musées menacés par les désastres par les défenses du développement durable au niveau mondial. Le nouveau Plan Stratégique de l'ICOM appelle à l'engagement des partenaires stratégiques pour accomplir l'objectif d'« une vision globale où le patrimoine est une valeur universelle ». Des partenariats plus étroits avec les Organisations affiliées de l'ICOM, comme MINOM, sont la clef de voûte de notre plan pour 2008-2010.

En outre, l'ICOM s'est réengagé à développer les musées dans les pays en voie de développement par une gamme d'initiatives devant être impulsées par nos Comités nationaux et internationaux. Le thème pour la Journée internationale des musées 2008 sera : « les musées comme acteurs du changement social et du développement », initié par

l'Association des musées ibéroaméricains. De nouveaux moyens vont être développés pour réaliser des objectifs longtemps soutenus tels que la réitération de l'appui de l'ICOM pour la restitution des biens culturels, mais aussi la mise en lumière de son Programme de Médiation naissant pour aider à résoudre les litiges - si possible - en dehors des tribunaux.

Dans le même sens, l'ICOM a toujours encouragé les partenariats de musées à musées en tant qu'activité faisant partie du réseau et du travail avec l'UNESCO. Néanmoins, cette année, pour la Journée internationale des musées 2007, la présidente de l'ICOM a initié les « partenariats de musées universels » pour inciter des musées majeurs dans des pays développés à partager leurs connaissances, ressources, archives et collections avec des musées dans des pays en voie de développement afin de créer des dispositifs à long terme. Ce nouvel élément, « à long terme », répond à un contexte international de développement muséal commercial et assumé de plus en plus comme à Abou Dhabi et à Singapour qui pourraient être réalisés avec des moyens aboutissant au succès davantage en accord avec le développement actuel. Tout cela montre comment les objectifs de l'ICOM sont fermement enracinés dans le *Code de déontologie pour les musées* et particulièrement dans le droit des communautés d'avoir un meilleur accès au patrimoine et de meilleures possibilités pour développer des musées qui servent leurs propres sociétés.

En pratique, ce qui devrait devenir évident, c'est qu'aujourd'hui les actions de l'ICOM font parties intégrantes de la nouvelle muséologie - bien que sous une forme quelque peu plus lente et plus institutionnalisée - mais néanmoins efficace vu l'influence de son réseau et les projets novateurs et interdisciplinaires à travers tous

les types de musées dans les quatre coins du globe. Les changements ne sont pas dans les buts eux-mêmes, mais dans les moyens que l'ICOM met en œuvre, entreprend, y compris le grandissant accent mis sur les technologies multilingues pour combler le fossé à travers le cyberspace en ouvrant l'accès au plus grand nombre. Les communautés doivent être le prisme principal des nouveaux développements muséaux et du renouvellement du sens et de la raison d'être des nouvelles expositions dans les musées traditionnels.

C'est pourquoi les 25,000 membres institutionnels et individuels de l'ICOM dans les 146 pays et les 30 Comités internationaux illustrent notre propre sociomuséologie. L'ICOFOM (le Comité international pour la muséologie) a récemment contribué à la publication de l'ouvrage : *Vers une redéfinition du musée ?* (l'Harmattan, Paris 2007) édité par André Desvallées et François Mairesse avec une introduction de Michel Van Praët. D'autres comités ICOM ont étudié et ont analysé la définition célèbre du musée lors de la révision des Statuts de l'ICOM tout comme le musée local, le musée communautaire, est au cœur des projets de développement et de formation partout dans le réseau.

Le Louvre, le British Museum, l'Ermitage, le Guggenheim, le Musée du Quai Branly, et d'autres nouveaux musées portent de plus en plus d'attention au *Code de déontologie pour les musées de l'ICOM* - mais il faut se demander si notre influence suffit comme preuve de notre réussite à faire passer un message éthique ou si ce n'est pas plutôt l'intégrité de nos actions au jour le jour qui compte davantage. Les questions ne sont pas arrogantes, mais visent à être provocatrices - d'autant plus à cause du domaine heuristique d'action où nous

espérons améliorer les pratiques, où nous espérons effectuer des changements pour le mieux.

Dans la Table ronde et la session modérée par le second directeur de l'ICOM, Hugues de Varine, nous sommes sûrs d'apprendre davantage en ce qui concerne le rapport entre musée et société, un sujet qui est aussi le thème de la publication récente (du livre *Sociomuseology*) éditée par Cristina Bruno, Mario Chagas et Mario Moutinho (Lisbonne, 2007). (...)

Pour récapituler alors, l'ICOM traverse une période transitoire de changement potentiellement capital. Etant une des premières ONG, 60 ans ont signifié des vagues diverses de changement: des périodes de changements révolutionnaires, de longs moments de stagnation, un certain effritement, ralentissement et une stabilité de la croissance et une créativité théorique en mouvement aussi bien que parfois en inertie pratiquement totale ... Aujourd'hui nous espérons épouser une action dynamique avec les meilleurs et les plus brillants associés, beaucoup de ceux qui contribuent ici aujourd'hui à l'élan de MINOM. Je suis honoré d'être parmi vous et espère contribuer par mon sage et mûr engagement personnel.